

Veyret, Yvette (2000) *La France : milieux physiques et environnement*. Paris, Armand Colin (Coll. « Coursus – Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-25161-0)

Jean-Claude Dionne

Volume 46, numéro 127, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023036ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023036ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (2002). Compte rendu de [Veyret, Yvette (2000) *La France : milieux physiques et environnement*. Paris, Armand Colin (Coll. « Coursus – Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-25161-0)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 46(127), 123–124. <https://doi.org/10.7202/023036ar>

VEYRET, Yvette (2000) *La France : milieux physiques et environnement*. Paris, Armand Colin (Coll. « Coursus Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-25161-0)

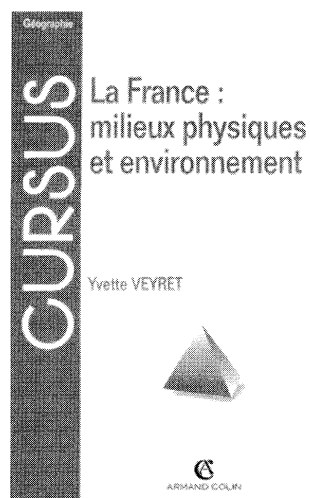
S'il existe un domaine où la compétence du géographe physique prévaut sur celle d'autres disciplines, c'est bien celui de l'environnement et des milieux physiques. Malheureusement, les géographes occupent rarement les positions clefs qui leur permettraient de mettre en valeur leurs connaissances et leur savoir-faire. Au Québec, l'environnement est trop souvent l'apanage des biologistes, des chimistes et des ingénieurs civils dont la formation de base permet rarement de comprendre l'ensemble des éléments qui composent les milieux physiques terrestres. Les chimistes, par exemple, qui s'intéressent surtout à la pollution, prélèvent et analysent des échantillons d'eau des cours d'eau et des lacs, mais peu d'entre eux ont une vision et une compréhension satisfaisante du milieu naturel. Pourtant, on les retrouve souvent à des postes administratifs décisionnels en environnement.

Une connaissance adéquate des milieux naturels permet une meilleure compréhension de l'environnement et est susceptible d'apporter un éclairage nécessaire à toute décision concernant la protection et la mise en valeur des milieux physiques.

Yvette Veyret, géographe physique et géomorphologue, fournit ici un bel exemple de la polyvalence du géographe dans le domaine de l'environnement. Ce petit ouvrage conçu pour les étudiants des classes préparatoires aux Grandes écoles littéraires, des premier et deuxième cycles de géographie, intéressera aussi tous ceux qui désirent connaître, comprendre et mieux apprécier les milieux naturels qui sont si diversifiés en France.

L'ouvrage comprend quatre parties respectivement consacrées à la France tempérée (climat, reliefs, sols et couverture végétale); aux bas pays (régions de plaines, de bas plateaux et de collines); aux hautes terres (hauts plateaux, moyennes et hautes montagnes); à la France des vallées, littoraux et marais.

En moins de 200 pages, l'auteur donne un aperçu succinct des caractéristiques de nombreux paysages de la France continentale. Il s'agit d'une publication très condensée, forcément laconique, à l'image de la série des *Que sais-je?*, mais basée sur des ouvrages généraux et régionaux ainsi que sur des thèses de doctorat dont l'auteur a retenu l'essentiel, voire les seules grandes lignes.



---

Le spécialiste trouvera sans doute très sommaire et schématique cet opusculé. C'est un fait. Par exemple, la plaine d'Alsace totalise une page de texte, la vallée du Rhône, une page et demie, les Vosges, deux pages. Quoi qu'il en soit, pour ceux dont les connaissances sur la France physique sont rudimentaires, ce petit guide est susceptible de rendre d'utiles services. Une lecture attentive devrait être bénéfique à tous ceux qui visitent la France et dont l'intérêt se situe ailleurs que sur les autoroutes, les casinos et les plages de la Méditerranée.

Rédigé dans une langue simple et un style clair, l'ouvrage est plutôt aéré et pédagogique. Sans être abondamment illustré, les cartes et les croquis sont généralement pertinents et utiles. Chaque chapitre est précédé d'un sommaire et le texte comprend des encadrés. Destinée aux étudiants, cette publication ne remplace certainement pas les nombreux guides régionaux de géographie et de géologie sur la France. Son prix le met à la portée du plus grand nombre.

Bref, nous souhaitons que ce modeste ouvrage donne le goût d'en apprendre davantage et, peut-être, qu'il inspire un *quidam geograficus quebecsis* à produire des guides semblables, mais plus substantiels, pour les milieux physiques du Québec. Qui veut relever le défi?

Jean-Claude Dionne  
Université Laval